

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Nouveau rapport - A Gaza, la faim est utilisée comme arme de guerre, alerte Médecins du Monde

Neuchâtel, le 13 mai 2025. Dans un rapport alarmant publié aujourd'hui, Médecins du Monde constate qu'en seulement un an et demi, la malnutrition aiguë à Gaza a atteint des niveaux comparables à ceux observés dans les pays confrontés à des crises humanitaires prolongées, s'étalant sur plusieurs décennies. En cause, le siège imposé par les autorités israéliennes. Médecins du Monde demande aux États d'agir immédiatement pour éviter les morts liés à la malnutrition aiguë.

Au cours des dix derniers mois, Médecins du Monde a suivi l'évolution de la malnutrition aiguë chez les enfants et les femmes enceintes et allaitantes dans ses six centres de santé actifs dans la bande de Gaza assiégée. Ainsi en 2024, près d'un nourrisson de moins d'un an sur quatre et 19 % des femmes enceintes ou allaitantes ont été identifiés comme souffrant de malnutrition aiguë*.

- **En novembre 2024, le taux de malnutrition aiguë chez les enfants a atteint 17 %, le niveau le plus élevé enregistré en 2024.** Cette hausse coïncide avec la chute drastique du nombre de camions d'aide humanitaire autorisés à entrer dans l'enclave en octobre 2024. À titre de comparaison, en 2022, seuls 0,8 % des enfants de moins de cinq ans à Gaza souffraient de malnutrition aiguë selon l'OMS.
- **La trêve entrée en vigueur le 19 janvier 2025 a permis la levée partielle des restrictions israéliennes et une augmentation de l'entrée des produits alimentaires.** Dès lors, les taux de malnutrition aiguë chez les enfants ont fortement chuté, passant de 17% en novembre 2024 à 2,7% en février 2025.
- **Ces progrès se sont très vite inversés avec le siège total de l'aide imposé depuis le 2 mars 2025, suivi de la reprise des hostilités par l'armée israélienne le 18 mars, en violation de l'accord de cessez-le-feu. En avril 2025, une femme enceinte ou allaitante sur cinq et près d'un enfant sur quatre examinés dans les centres de Médecins du Monde souffraient de malnutrition aiguë ou présentaient un risque élevé de malnutrition aiguë.**

Après plus de 15 mois d'offensive militaire et de siège israélien sur Gaza, la malnutrition aiguë chez les enfants, les femmes enceintes et les femmes allaitantes signalée dans les gouvernorats de Deir Al Balah et de Khan Younes à Gaza atteignait des niveaux similaires à ceux du Yémen (environ 11,5 % en 2024 dans les cliniques soutenues par Médecins du Monde), un pays qui souffre depuis plus

de dix ans de la guerre et qui figure parmi les pays les plus touchés par l'insécurité alimentaire dans le monde selon l'Unicef.

« L'utilisation de la faim comme arme de guerre nous déplace d'une crise humanitaire vers une crise d'humanité et de faillite morale. L'inaction des États tiers qui ont les moyens de faire pression sur les autorités israéliennes pour qu'elles lèvent ce siège meurtrier est intolérable et pourrait être assimilée à de la complicité au regard du droit international. Aujourd'hui, plus de deux millions de vies sont en jeu, sacrifiées par une privation illégale d'aide humanitaire. Les États tiers doivent agir en urgence. », déclare Morgane Rousseau, directrice de Médecins du Monde Suisse.

Le constat est clair : cette crise alimentaire, mettant en danger la vie de milliers de personnes, est créée par l'homme et découle des décisions des autorités israéliennes d'autoriser partiellement ou de bloquer totalement l'aide humanitaire à Gaza.

* Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), un taux de malnutrition de 10 % est élevé et un taux de 15 % est critique.

LIEN VERS LE RAPPORT

Note aux rédactions :

- De juillet 2024 à avril 2025, Médecins du Monde a dépisté 10 740 enfants âgés de 6 à 59 mois et 3 963 femmes enceintes et allaitantes dans le cadre de son programme de nutrition dans la bande de Gaza, au sein de ses 6 centres de santé primaire situés dans les gouvernorats de Deir Al Balah, Khan Younis, Gaza et Rafah.
- Ce rapport est basé uniquement sur les données collectées par les opérations directes de Médecins du Monde à Gaza et ne fournit donc qu'un aperçu partiel de la faim généralisée causée par le siège et l'offensive militaire des autorités israéliennes.
- Tout en soulignant la nature humaine de la crise alimentaire à Gaza, Médecins du Monde n'est pas en mesure de déclarer une famine, car cela nécessiterait des données sanitaires complètes sur l'ensemble du territoire – données que l'ONG ne possède pas. Quelle que soit la terminologie utilisée, la situation décrite dans ce rapport est extrême et exige une action urgente de la part des États tiers.